

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3137. — 62^e Année.

SAMEDI 2 FÉVRIER 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE GÉNÉRAL MAISTRE ET LE GÉNÉRAL LÉVI SUR LE FRONT D'ITALIE.

Le général Maistre, le glorieux vainqueur du Chemin-des-Dames, qui commande une armée de notre corps expéditionnaire en Italie, a passé en revue, accompagné du général Lévi, une compagnie de chasseurs alpins qui combat sur le front italien. Voici le général Maistre et le général Lévi inspectant nos prestigieux « diables bleus ».

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

ÉCHOS D'OUTRE-FRONT

Avec les réfugiés que l'Allemagne nous rend, faute de pouvoir les nourrir, en dépit de son organisation tant vantée, nous arrivent quelques précisions sur la situation matérielle et morale des départements envahis. Sans doute, ces témoignages datent déjà, car, avant que le « récupéré » ait eu le temps d'évoquer ses souvenirs, — on sait qu'il lui est interdit, sous peine de « forteresse », d'emporter aucune note ni aucun papier, — avant qu'il ait trouvé le loisir et le calme d'esprit indispensables à la rédaction de son mémorial ; avant aussi qu'il l'ait proposé à un éditeur et que celui-ci soit parvenu à l'imprimer, des mois et des mois se passent, et quand l'ouvrage paraît enfin, une part de l'intérêt qu'il présente est déjà périmée. Mais toutes ces dépositions, à défaut de l'actualité, gardent cependant une très grande valeur : elles serviront à établir le verdict vengeur et demeureront au dossier de la Guerre, comme autant de documents irréfutables, parce que concordants.

Une dame arrive de Lille, elle y a demeuré depuis les premiers jours des hostilités jusqu'en juillet 1916. Il faut avoir vécu parmi les réfugiés pour savoir avec quelle anxiété, avec quelle émotion, ceux qui ont pu fuir avant l'invasion des Barbares, recherchent et interrogent les personnes qui viennent « de chez nous », et qui sont restées plus ou moins longtemps sous la férule boche. Chacun espère recevoir des nouvelles des êtres chers laissés au pays, savoir si la maison de famille existe encore, si « les envahis » ne sont point trop malheureux. Presque jamais les renseignements apportés par l'évacué ne paraissent satisfaisants : il ne sait rien, il n'a rien vu.

Pourtant quelques-uns racontent : la dame qui vient de Lille s'acquitte même de ce devoir patriotique avec beaucoup de netteté et d'agréement, si toutefois pareil mot peut être employé en cette circonstance. Elle a vu, elle, et bien vu ; comme elle ne supportait pas de vivre terrée et qu'elle n'avait pas peur, elle a regardé attentivement les envahisseurs, afin de les peindre ressemblants : et ce qu'elle rapporte est édifiant. C'est, d'abord, dès leur arrivée, le pillage méthodique et organisé. Pillage n'est pas le terme juste ; il évoque l'idée d'une foule en fureur, d'une ruée tumultueuse au butin... C'était ainsi au temps d'Attila. Les Huns modernes ont grandement perfectionné la chose : elle s'opère avec calme, avec ordre ; on n'abîme rien, on emballle et on emporte, c'est beaucoup plus profitable. Des soldats se présentent, traînant une cariole à la porte d'une maison d'ouvriers de la place Catonat : ils la vident de tout son mobilier, de tout son pauvre linge, de toute sa rudimentaire batterie de cuisine, malgré les supplications et les larmes des malheureux propriétaires. Ils prennent tout « jusqu'à une cafetièrre de fer-blanc

perçée, pour ne rien laisser » et faire logis net. Le cambriolage des maisons abandonnées par leurs maîtres est conduit avec une dextérité prodigieuse : de grandes autos de déménagements sont remplies avec un soin et des précautions dont ne font pas toujours preuve les professionnels des meilleures maisons de camionnage ; et ça se comprend, puisque, ici, le déménageur travaille pour son propre compte : salons, salles à manger, chambres somptueuses, grands et petits meubles, antiquités, œuvres d'art, tout trouve place dans le fourgon. En maints endroits, bien que reçus par les occupants, les officiers allemands n'ont point de scrupules à s'approprier les bibelots de valeur qui leur conviennent : certains aumoniers même, mettent dans leur valise les calices qui leur ont servi à célébrer la messe : et si l'on esquisse un mouvement de protestation, ou d'étonnement, partout c'est une réponse identique : — « Je regrette ! Monsieur ou Madame !... c'est la guerre ! »

Ça le pillage ? Allons donc ! Le pillage, encore une fois, implique une conquête, une lutte, un effort, mais ceci en diffère complètement : l'argent spécial du bagne, appelle cela *le vol à l'escroquerie*.

Ce qui surprend, c'est la certitude que ces messieurs en prévision de leur « promenade » en France, — promenade qu'ils n'imaginaient pas devoir être si longue et si onéreuse, — se sont munis de fausses clefs, de crochets et de *rossignols*, car ils ouvrent les armoires fermées et les referment soigneusement après les avoir visitées et y avoir pris ce qui leur convient. — « Cela m'a été dit en bien des endroits, relate la Lilloise, et je l'ai d'autant mieux cru que j'ai constaté ce fait dans ma propre maison et dans celle d'un de mes oncles. »

Je pense qu'il n'y a point d'inconvénient à signaler le nom de ce témoin à charge, maintenant hors des griffes des Barbares qu'il stigmatise : c'est Mme Madeleine Havard de la Montagne qui, sous ce titre : *La vie agonisante des pays envahis*, vient de réunir ses impressions « d'envahie ». Je signale ce court et vivant récit avec d'autant plus de plaisir qu'il en est peu d'autant intéressant, d'autant pittoresque, et d'autant impartial. Quand l'auteur rencontre, — ce qui est rare, — un Allemand bien élevé et poli, il n'hésite pas à noter ce fait extraordinaire ; et puis il règne, dans le ton de cette narration, une crânerie, une bonne humeur même, une confiance dans l'avenir surtout, qui, si elles sont générales, et il n'en faut point douter, doivent singulièrement impressionner les ennemis et leur ouvrir des horizons inquiétants sur la mentalité de ce peuple de France qu'on leur avait dit être si dégénérée, si veule, et si prêt à toutes les basseurs. Quant à eux, ils trouvent que « ça n'en finit pas », et ils voudraient bien retourner chez eux, surtout depuis que, dans les pays qu'ils occupent, il n'y a plus rien à prendre. Ils ne s'illusionnent point sur le souvenir qu'on gardera d'eux ; mais ils plastronnent encore — par habitude. A quelqu'un qui, à Bruxelles, leur disait :

— « Vous amassez des rancunes effrayantes », ils répondaient : — « Nous le savons bien ; nous ne pourrons jamais rentrer en Belgique, mais les Belges auront profité de notre occupation, car nous leur apprenons *comment on conduit un peuple* ! »

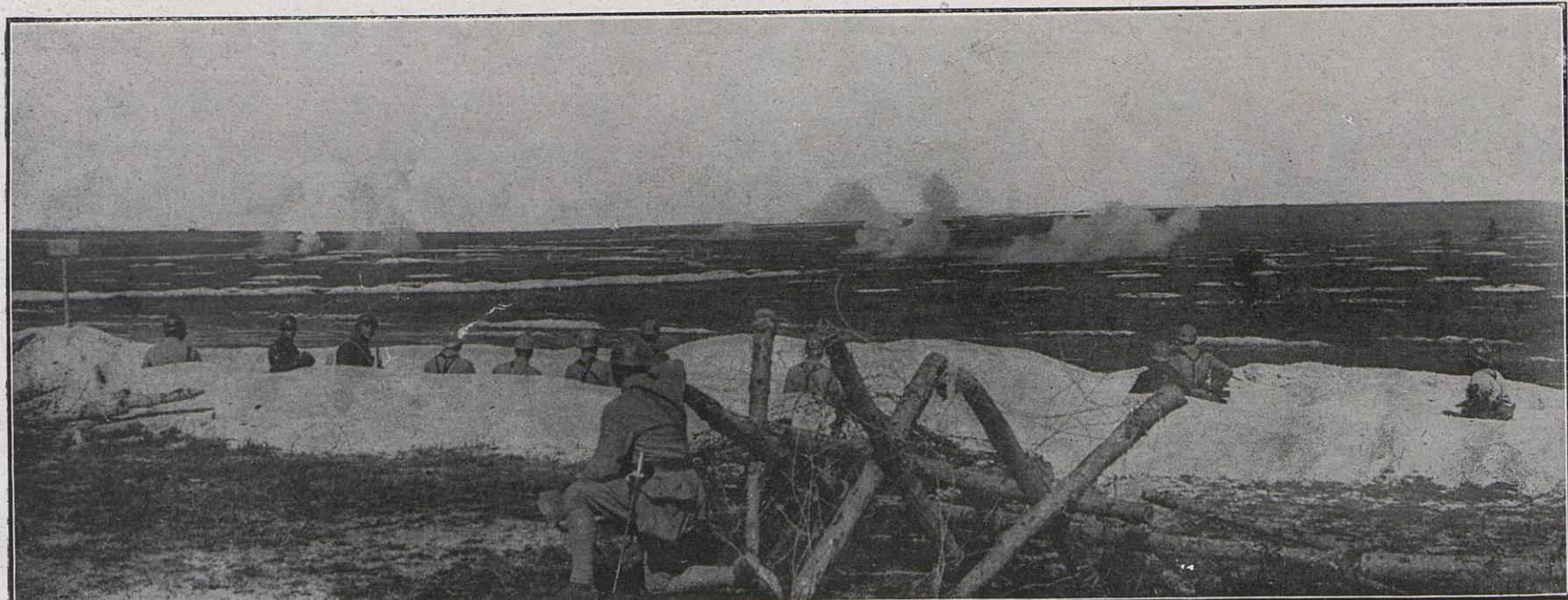
A côté de ce trait, éminemment plaisant à la manière boche, on trouve, dans *la vie agonisante des pays envahis*, mention de faits odieux et révoltants, invraisemblables même et que, pourtant, il n'est pas possible de mettre en doute. Tel est le récit de l'exécution d'un enfant de seize ans, Marcel Trulin, condamné à mort pour avoir servi la France de son mieux en portant des renseignements jusqu'en Angleterre. Arrêté au retour de son troisième voyage, il fut incarcéré à la Citadelle avec quelques-uns de ses jeunes amis : son âge n'attendrit pas les bourreaux ; il fut condamné à mort.

Marcel Trulin fut héroïque. Contrairement à l'usage qui veut qu'un condamné ne soit prévenu que quelques minutes avant son supplice, on l'en avertit la veille au soir. Sa mère lui rendit visite et sanglotait désespérément ; pour la rassurer il lui certifia que la peine serait commuée, et elle se retira presque heureuse. Elle partie, il confia à un témoin, — le prêtre sans doute, — qu'il avait parlé ainsi afin de ne pas perdre lui-même son courage en voyant pleurer sa maman. Le matin de l'exécution il reçut les sacrements, puis récita son chapelet jusqu'à l'heure fatale. Arrivé au lieu de l'exécution, il repoussa le bâillon dont un sous-officier allait recouvrir ses yeux et, entr'ouvrant sa chemise pour offrir son cœur aux balles, il tomba en criant : — « Vive la France ! » Les soldats allemands eux-mêmes étaient émus d'une telle vaillance. Par ordre du maire Marcel, Trulin fut enseveli dans le drapeau tricolore, seul linceul qui fut digne de lui. Le dimanche suivant, Mgr Charost, évêque de Lille, raconta en chaire cette fin héroïque ; toute l'assistance était en larmes... MARCEL TRULIN : que ce nom ne soit jamais oublié : une belle statue à faire pour l'une des places de Lille délivrée !

On devait, quelques jours plus tard, apprendre un autre acte de sauvagerie effroyable, à Mons, dans l'hiver de 1916...

Mais non ; le fait est trop épouvantable : quoique les témoignages sur lesquels s'appuie Mme Havard de la Montagne, soient incontestables, il paraît à peine possible que, en notre époque, il se trouve encore des bourreaux assez inconscients pour rire de la mort avec un tel cynisme... de la mort des autres, bien entendu. D'ailleurs, l'heure n'est pas venue de proclamer tout ce qu'on sait : le bilan sera établi plus tard, sur pièces authentiques, parmi les huées, les sanglots et les cris d'horreur du monde civilisé tout entier. Et ce jour-là, malgré ses canons et ses baïonnettes, malgré son formidable attirail et sa kolossale organisation, l'Allemagne sera à tout jamais vaincue et honnie ; enchainée au Montfaucon de l'indignation universelle.

G. LENOTRE.



L'INSTRUCTION DES « BLEUETS ». — La jeune classe est entraînée au maniement de la mitrailleuse.



Sera-ce contre l'aile droite de nos armées que nos adversaires, dans l'espoir de la tourner, porteront leur principal effort ? Là comme partout ailleurs sur notre front, nos soldats sont prêts à recevoir l'ennemi. — Un observatoire aux environs de Saint-Mihiel, dans une boucle de la Meuse. A l'horizon, les tranchées allemandes.



Verdun reverra-t-elle le Kronprinz chercher une revanche et lancer à nouveau ses hordes contre ses flancs meurtris ?

LA GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE ?



L'état-major de sir Douglas Haig a pu identifier des divisions allemandes nouvelles qui rentrent d'Italie. Aussi bien nos alliés britanniques multiplient-ils — devant Cambrai, notamment — les tranchées et les défenses ; des forêts de haies barbelées poussent en une nuit, et ils amènent de la grosse artillerie.



Des sondages aventureux leur permettent d'identifier les forces qu'ils ont devant eux. — Tommies dans une tranchée conquise.

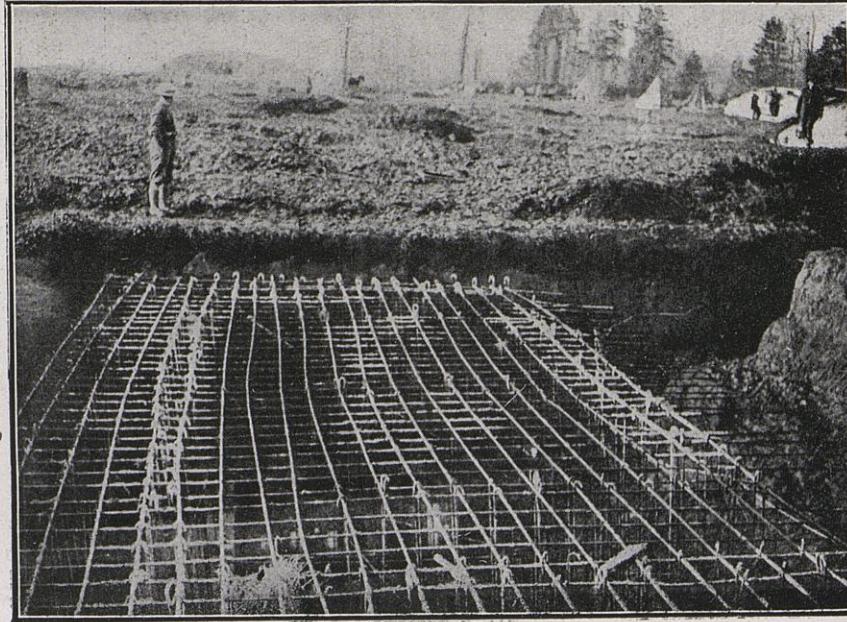


Une activité particulière règne dans les services d'état-major, qui s'initient aux mystères du réglage et de l'observation.



Les convois se succèdent sans arrêt. Un train qui a traversé un tir de barrage.

LA GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE? (Photos sect. photog. de l'Armée anglaise.)



Pièges allemands découverts par les Britanniques en terrain conquis.



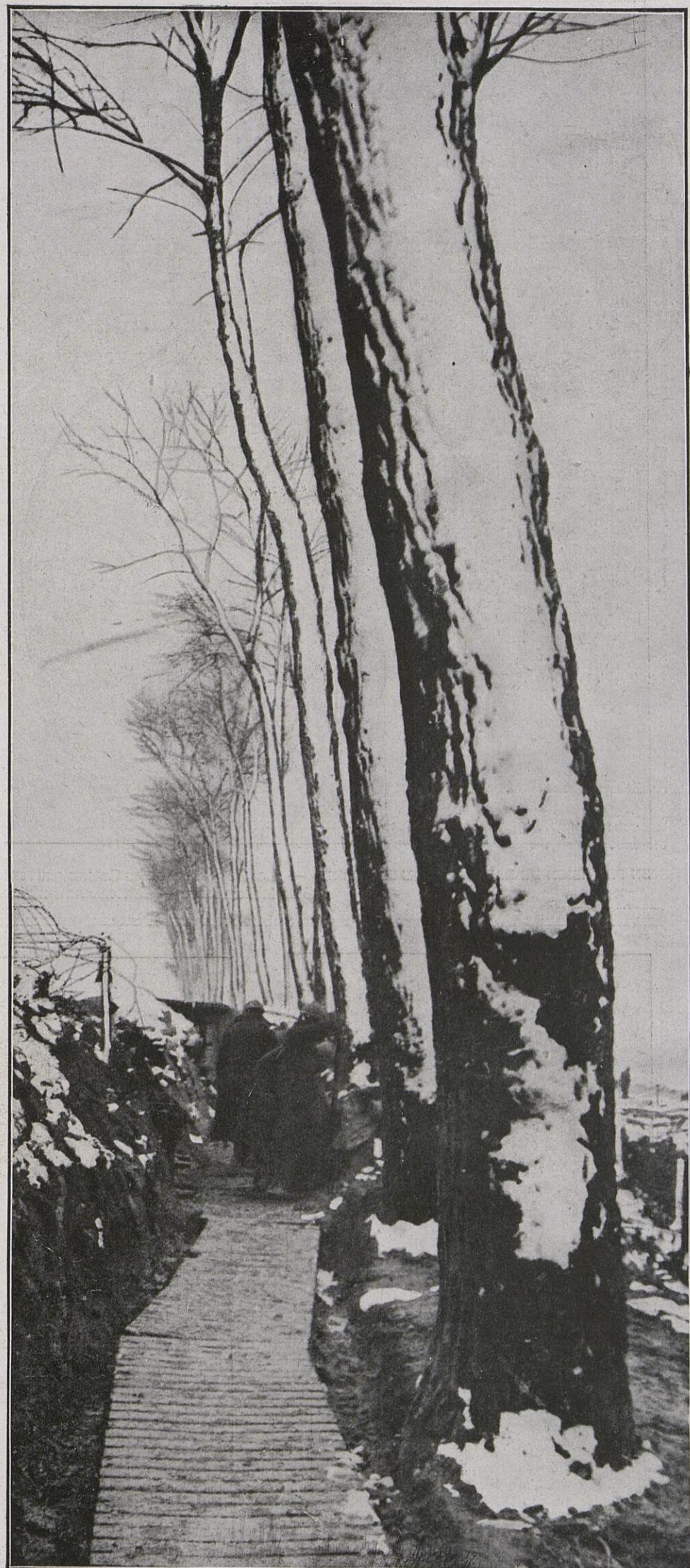
Dans les Flandres, la vie reprend peu à peu.



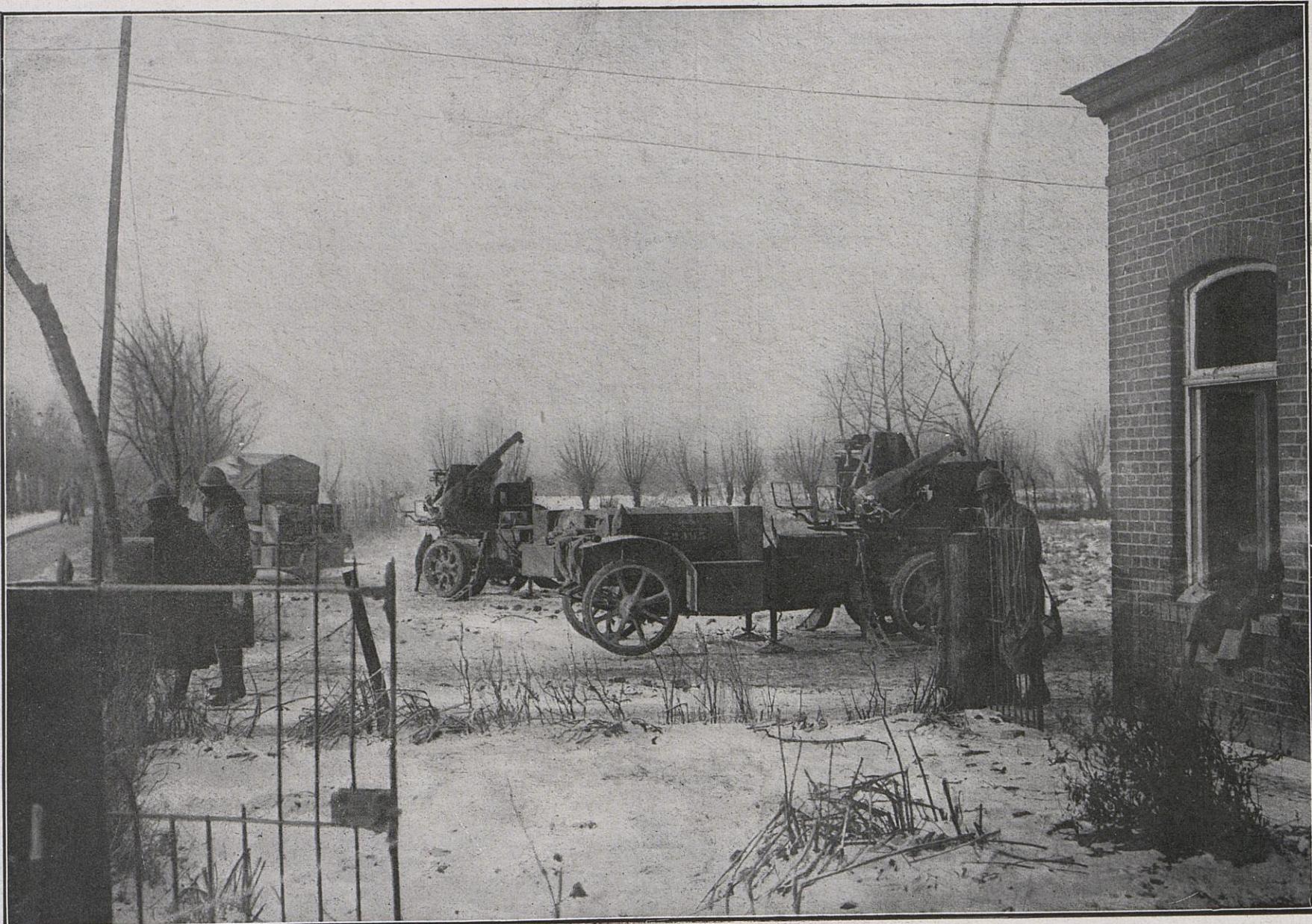
Soldat belg eramenant deux camarades blessés.

La lutte d'artillerie devient vive sur tout le front des Flandres.
Canon belge de gros calibre en position.

La nuit même n'empêche pas de poursuivre les travaux de repérage, les raids, les patrouilles par quoi les troupes françaises et belges, comme, d'autre part, les troupes britanniques, identifient les forces ennemis et arrivent à connaître le nombre des armées adverses en ligne et en réserve. On procède dans les ténèbres à l'aide de fusées éclairantes.



Sera-ce dans les Flandres que se produira l'offensive ?... Ce ne sont qu'incessants coups de main, et le combat de feu s'est intensifié sur tout le front. Mais les Alliés ne s'effraient pas de l'offensive annoncée par les journaux teutons. Ils savent que l'Allemagne, près de déboucher dans les plaines, tant convoitées, de la Vénétie, n'a pas pu, faute de moyens, poursuivre son effort et y atteindre... — Une de nos tranchées sur les bords de l'Yser.



EN PRÉVISION DE RAIDS AÉRIENS SUR PARIS. — Les Zeppelins ou les Goths peuvent venir... Toutes les mesures ont été prises pour recevoir dignement ces hôtes indésirables. — Batterie anti-aérienne de 75 en avant de Paris.



LES ANGLAIS EN ITALIE. — Tommy est populaire en Italie. Le voici faisant, en compagnie de jolies filles, sa provision d'eau à un puits.



Anglais et Italiens fraternisent. Tommies et soldats italiens se rendent sur le front, juchés pêle-mêle sur une grosse pièce.



Britanniques barrant une route sur les bords de la Piave. (Photos sect. photog. de l'Armée anglaise).

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les Empires Centraux et la Paix

Une même impression se dégage des deux discours prononcés par le chancelier de l'empire allemand et par le ministre austro-hongrois des Affaires Etrangères : les gouvernements des Empires Centraux veulent la paix, parce qu'ils en ont besoin ; mais ils s'obstinent à réclamer une paix de victoire, parce que certains éléments irresponsables et tout-puissants ne leur permettraient point d'en faire une autre. Hertling et Czernin louent M. Lloyd George et le président Wilson des bonnes intentions qu'ils leur prêtent, reconnaissent avec un empressement significatif dans quelques-unes des propositions énoncées par les deux hommes d'Etat de l'Entente une base acceptable pour asseoir la négociation d'une paix générale, et invitent les puissances ligées contre les Etats dont ils dirigent la politique à entamer, sans plus attendre les pourparlers définitifs. Mais, en même temps, l'Allemand confirme toutes ses prétentions d'autrefois, et l'Autrichien ne les dément point. Le ton est plus humble, ou si l'on veut moins arrogant.

Qu'espèrent les Empires Centraux ? Les maximalistes leur claquent dans la main. Les contingents américains viennent chaque jour renforcer la puissance militaire de l'Entente ; une organisation chaque jour plus parfaite rend plus redoutable l'arme économique. Et les Empires Centraux s'obstinent à réclamer une paix victorieuse ? Ils ne l'auront pas.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

Du lundi 21 au lundi 28 Janvier 1918

Lundi 21. — L'Allemagne proteste officiellement contre l'accord franco-brésilien touchant l'utilisation des bateaux allemands internés au Brésil.

Mardi 22. — M. Orlando arrive à Paris. — Les deux membres ulstériens du gouvernement britannique, sir E. Carson et le colonel H. J. Cray, donnent leur démission.

Mercredi 23. — Ouverture à Nottingham de la conférence annuelle du Labour Party.

Jeudi 24. — Le comte Hertling et le comte Czernin répondent aux déclarations de MM. Lloyd George et Wilson.

Vendredi 25. — La Chambre des Communes vote à l'unanimité, en troisième lecture, la nouvelle loi sur les effectifs.

Samedi 26. — La Commission des Affaires Etrangères des Délégations autrichiennes accorde au comte Czernin un vote de confiance.

Dimanche 27. — Les empires centraux refusent le délai de cinq jours demandé par les délégations ukrainiennes pour la reprise des négociations.



LE GÉNÉRALISSIME INSPECTE LE FRONT. — Le général Pétain montant en auto après avoir visité les lignes, en prévision de l'offensive allemande.

DE VRAIS ALLIÉS

Ce sont les Américains.

L'admirable effort, tant économique que militaire, qu'ils consentent ne va pas sans comporter de très sérieux sacrifices. Pour subvenir à nos besoins, ils n'hésitent pas à s'imposer les pires privations. Voilà qui doit nous consoler de la défection russe !

De leur abnégation, les Etats-Unis nous donnaient tout récemment encore un exemple. Le 18 janvier, entrat en vigueur un décret de M. Garfield ordonnant la fermeture, cinq jours par semaine, de toutes les usines non employées aux travaux de guerre, à l'est du Mississippi. Et la raison que donnait M. Garfield, c'était la nécessité où l'on se trouvait, par suite de la rareté du charbon, de le réservier aux seuls établissements qui approvisionnent les Alliés en munitions, en vivres et en produits manufacturés nécessaires à la guerre.

L'Amérique nous réservant le précieux combustible, et cela, au moment même où elle en avait le plus besoin, quand les glaces d'un hiver exceptionnel bloquaient ses transports sur les cours d'eau : on reste confondu d'admiration devant la grandeur du geste ! Et comme on se sent loin de la



LA CRISE DU CHARBON AUX ÉTATS-UNIS. — Elle s'est compliquée du fait que l'Amérique entend réservier la plus grande partie du combustible aux établissements qui approvisionnent les Alliés en munitions et en vivres. — La queue devant la boutique d'un charbonnier.

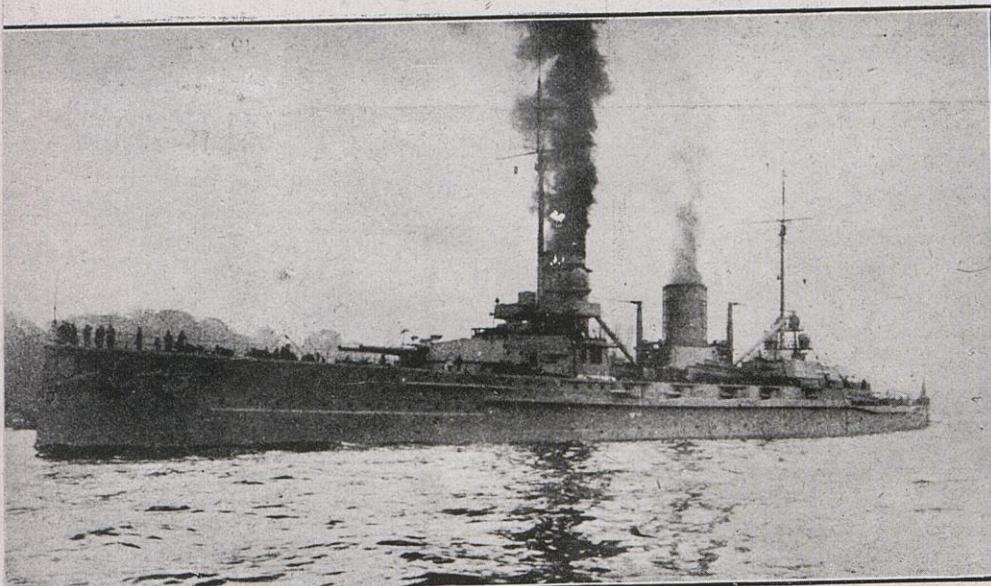
phraséologie égoïste, du *Nitchevo* de la couardise maximaliste !...

« L'Amérique, a déclaré M. Lansing, combattrra jusqu'à ce que les conditions de paix posées par le président Wilson soient acceptées par le gouvernement *prussien* (sic)... » Les moindres faits et gestes de notre grande sœur transatlantique corroborent les paroles du ministre. Coopération complète : tel est le mot d'ordre dont s'inspirent nos généreux alliés... C'est ainsi que le Comité de la marine marchande américaine vient de décider d'envoyer des représentants à Londres, à Paris et à Rome afin d'établir des succursales dans tous les ports importants de l'Atlantique pour assurer la coopération complète entre les marines alliées.

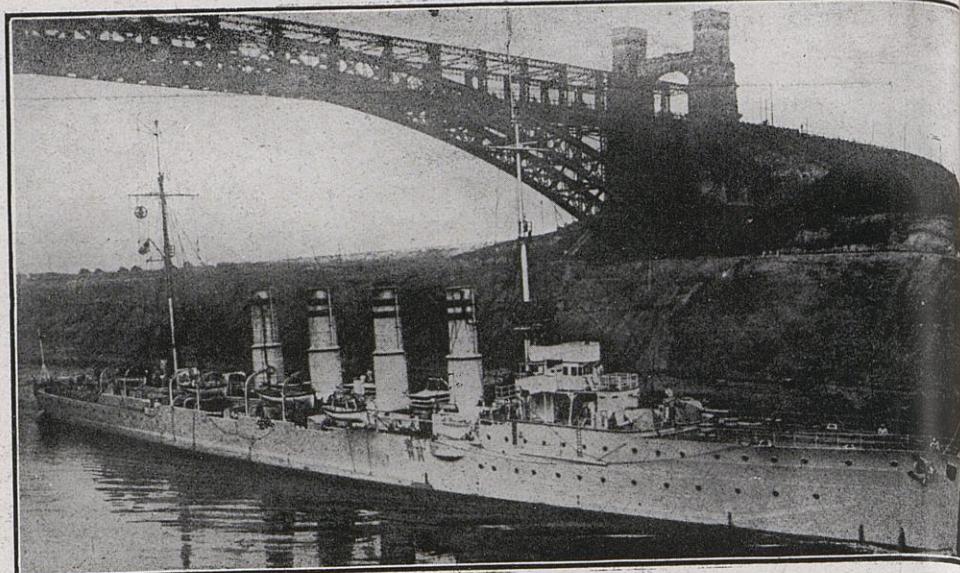
C'est ainsi encore que le secrétaire d'Etat à la guerre, M. Baker, interrogé par le *New-York Times* sur le contingent américain envoyé en France, a pu répondre par ces paroles symptomatiques : « Il m'est impossible de donner aucun chiffre précis sur le nombre d'hommes que nous avons actuellement en France, ni sur celui que nous aurons dans quelques mois, mais il m'est permis d'affirmer de la façon la plus catégorique que ce nombre est beaucoup plus considérable que nous l'avions prévu dans notre programme primitif... » E.-F.-X.



Le froid, en encombrant de glaçons les cours d'eau américains, est venu aggraver encore la situation.



e "GÖTBEN", le croiseur de bataille allemand qui vient d'être jeté, fortement avarié, sur la côte, au cours d'un combat à l'entrée des Dardanelles.



Le "BRESLAU", qui, au cours du même combat naval, a coulé après avoir touché mine.



1. CAILLAUX, escorté de deux inspecteurs de la sûreté, se rendant au Palais pour y subir l'interrogatoire.

LA III^e FOIRE DE LYON

Elle s'ouvrira le 1^{er} mars prochain. Pendant quinze jours, jusqu'au 15 mars inclus, l'élite commerciale et industrielle de la France, des pays alliés et neutres se trouvera réunie à Lyon à ces grandes assises économiques.

Les participants seront en 1918 plus nombreux encore qu'en 1917. Les organisateurs en raison du nombre de stands déjà retenus espèrent dépasser le chiffre des adhésions enregistré à la dernière Foire. Ce chiffre était cependant imposant, il s'élevait à 2.614 dépassant le chiffre des adhésions à la Foire de Leipzig.

Plus de 1.500 stands étaient loués à la date du 31 octobre dernier, quatre mois avant l'ouverture de la Foire. Mille de ces adhésions ont été reçues dans le seul mois d'octobre. La même proportion se maintient pour le mois de novembre.

Un bureau permanent pour la région parisienne est établi à Paris, 19, boulevard de Strasbourg, Téléphone Nord 29-52. Ce bureau est dirigé par M. Denas, délégué officiel.

ÉCHOS

POUR LE COMMERCE FRANÇAIS : UNE HEUREUSE INITIATIVE

M. François Crozier, qui fut consul général de France en Belgique et est aujourd'hui, après de signalés services rendus à la cause nationale, ministre plénipotentiaire et attaché commercial de France en Suisse, vient de réaliser une heureuse initiative dont le commerce français tout entier peut attendre les plus brillants résultats.

D'accord avec la direction des expositions au Ministère du Commerce et aussi avec l'office national du commerce extérieur, M. Crozier a créé et mis au point le O. C. F. E. S. : lisez Office Commercial Français en Suisse.

Il s'agit, dit l'Agence Paris-Télégrammes, d'une organisation complètement nouvelle fonction-



L'AFFAIRE MALVY. — La première audience de la Haute-Cour. — M. Antonin Dubost, président du Sénat, lisant le procès-verbal de la séance de la Chambre au cours de laquelle fut décrétée la mise en accusation de M. Malvy.

nant en Suisse pendant la guerre, dans le but de faire par des expositions renouvelées chaque saison, une concurrence directe aux produits allemands.

une concurrence directe aux produits allemands. L'office ne s'adresse, bien entendu, qu'au commerce Suisse et non pas aux particuliers. On évite ainsi la concurrence au négoce local que l'organisation créée peut au contraire ravitailler pour les articles dont la sortie de France est autorisée.

Nous croyons savoir que l'office commercial Français en Suisse commencera à fonctionner régulièrement dans les premiers jours de fé-

vrier.
Sa première manifestation aura lieu à Zurich et consistera en la présentation des industries diverses comprenant, notamment, les articles de Paris : la maroquinerie, la ganterie, la tabletterie,

Anémies, Convalescent
GLOBÉO
Augmente la force de vivre

Per i Lavori di Diderot e di Voltaire.

Le Secrétaire de Rédaction-Gérant : E.-F. XAU.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



EN ITALIE. — Officiers en observation au sommet d'un pic de la région du mont Tomba.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAPÉ

** Pour avoir toujours
du Café Délicieux **

Torrefaction parfaite • Arome concentré • Supériorité reconnue

MAISON DIRECTE

CAFÉS
MASSET
BORDEAUX

Grande Cafetière MASSET
138, 140, 142, Rue Ste-Catherine. — BORDEAUX
Prise des CAFÉS MASSET Torréfiés

QUALITÉS	les 2 k. 500	les 4 k. 500
1. Mélange MASSET Extra-supér	16' 50	28' 90
2. Mélange MASSET Grand arôme	18' 50	32' 40
3. Mélange MASSET Excelsior...	20' 50	36' 80

Expédition dans toute la France, FRANCO port et emballage, contre mandat-poste, par colis postaux de 2 k. 500 et 4 k. 500.

AU BON MARCHÉ

Maison A BOUCICAUT PARIS

MAISON de CONFIANCE vendant le MEILLEUR MARCHÉ du MONDE ENTIER

Lundi 4 Février
et jours suivants

BLANC

TOILES. TROUSSEAU. Linge de Table, Layettes, Bonneterie, etc...

VITTEL
"GRANDE SOURCE,"



EAU DE TABLE
ET DE RÉGIME
des ARTHRITIQUES

JUBOL
Eponge et nettoie l'Intestin
Evite Entérite, Glaïres, Obésité
2, Rue de Valençay, Paris. — La boîte 5 fr. 80.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

Folie d'Opium

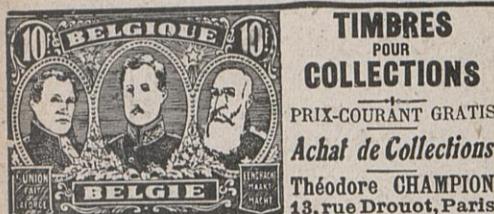
PARFUM EXTRA ENVIRANT



RAMSÈS
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

Vous obtiendrez le maximum de récolte dans vos jardins en suivant les conseils de L'ALMANACH DU JARDINIER envoyé à tous gratuit et franco par CH. LEMAIRE, grainier, 103, Boulevard Magenta, PARIS.



PRIX-COURANT GRATIS
Achat de Collections
Théodore CHAMPION
18, rue Drouot, Paris

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages de la Toilette journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés antiseptiques incontestables qui détruisent les fermentes putrides, mais encore à ses qualités détersives (Savonneuses), qu'il doit à la Saponine, savon végétal qui complète d'une façon si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

CH. HEUDEBERT

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoy BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

SES DELICIEUSES FARINES ET FLOCONS DE LÉGUMES CUISTS ET DE CÉRÉALES ayant conservé arôme et saveur.
PRÉPARATION INSTANTANÉE de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



Un bleu de la classe 18 (encore au dépôt);

Un ancien de la classe 17, six mois de front, une blessure, une citation ;

Médecin aide-major de 2^e cl.;

Fourgonnier ;

Monsieur le commis-saire militaire de la gare régulatrice ;

Poilu au M. de St-Machin, Brigadier-Fourrier au 8^e chasseurs à cheval ;

Section de Muni-tions d'artillerie ;

Un pépère des vieilles classes...

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques. Exiger la marque.



Le plus grand choix de BRACELETS-MONTRES CORDS RADIAINS & VERRES INCASSABLES :: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres Maxima, La Nationale, Le Chronocog.

Demandez le dernier catalogue complet illustré de Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie à BESANCON MAISON FRANÇAISE

Maux de Tête, Névralgies Grippe, Influenza

Aspirine

"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE GACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

LE VÉRASCOPE RICHARD

SON "TAPISSA AU CACAO"
Déjeuner réconfortant donne une crème exquise (environ 100 gr.). Achant, 100 Soc.

Au Fidèle Berger CADEAUX
Paris, 9, Boul^{de} la Madeleine

MESDAMES
Les Véritables CAPSULES
des D^r JORET & HOMOLLE
Guérissent Retards, Douleurs,
Régularisent les Époques.
Le Fl. 4'501⁰⁰ M^r SÉGUIN, 165, Rue S-Honoré, Paris.

GLYCOMIEL
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Grand Tube 1'60 francs timbres ou mandat. Faub^{de} Poissonnière, Paris.

MAXIMA

ACHÈTE BIJOUX TÉLÉF. GUT. 14.50

ANTIQUITÉS AUTOS (DE MARQUES) AU OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

MAXIMUM

10, RUE HALÉVY (OPÉRA). Demander à l'ouvre 25, rue Méligny PARIS.

ASTHME ESPIC REMÈDE EFFICACE Cigarettes ou Poudre Tiss. Ph. Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

CHAUSSÉZ-VOUS CHEZ TOMMY 1, RUE DE PROVENCE 81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS

Les Parfums d'ERNEST COTY Echantillon : 3¹ 75 EN VENTE PARTOUT GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Antiseptique. 3¹. Pharmacie, 12, Rue Bonne-Nouvelle, PARIS

AVARIE GUERISON DEFINITIF SÉRIEUSE, sans rechute possible par COMPRIMÉS de GIBER 606 absorbable sans picure Traitement facile et discret même en voyage. La Boîte de 40 comprimés 7 fr. 75 francs contre mandat (nous n'expédions pas contre remboursement). Pharmacie GIBERT, 10, rue d'Aubagne - MARSEILLE Dépôts à Paris : Ph^{ie} Centrale-Turbo, 57, rue Turbigo - Planché, 2, rue de l'Arrivée.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUT & C°
Dépuratif par excellence
POUR
LES
ENFANTS POUR
LES
ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

VIN de PHOSPHOGLYCERATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandé Spécialement
aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES, Etc., Etc.
Dans Toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS: 8 RUE VIVIENNE, PARIS.



Porte-Plume Ideal Waterman
LE CADEAU LE PLUS APPRÉCIÉ

MODÈLE "REGULIER" le plus simple
MODÈLE "SAFETY" se porte dans toutes les positions à levier et à capuchon de sûreté.
MODÈLE P. S. F.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C° L°
Catalogue Spécial 72 francs
5, Rue Auber, Paris.

**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL
(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
Prix: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brôchures: Sté de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.

Soignez vos Convalescents
Soutenez les Blessés
Tonifiez les Affaiblis
Par le **VIN AROUD**
VIANDE — QUINA — FER
Paris, Rue de Richelieu, 28 et toutes Pharmacies.

REMÈDE D'ABYSSINIE EXIBARD
en Poudre, Cigarettes, Tabac à fumer
Soulage instantanément
L'ASTHME
H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & C°
28, Rue Richelieu, PARIS.

E. VILLIOD
DÉTECTIVE
37, Bd Malesherbes, Paris

Enquêtes - Recherches
Surveillances
Correspondants dans le Monde entier.

JE GUERIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste
3c Faubourg Montmartre, 30, Paris (18e) 1er étage
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.



Comment Bichara
dans
la Torture...
Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph: Louvre 27-95

LIVRES anciens et modernes. ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre Ofr. 50.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.

OBÉSITÉ LIN-TARIN
CONSTIPATION

Siolet SAVON ROYAL
de THRIDACE
PARIS SAVON VELOUTINE
Besoindes par les médecins d'Hygiène de la Peau et Beauté de l'Inde

RHUM ST-JAMES



ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde

— URODONAL —

évite l'artério-sclérose

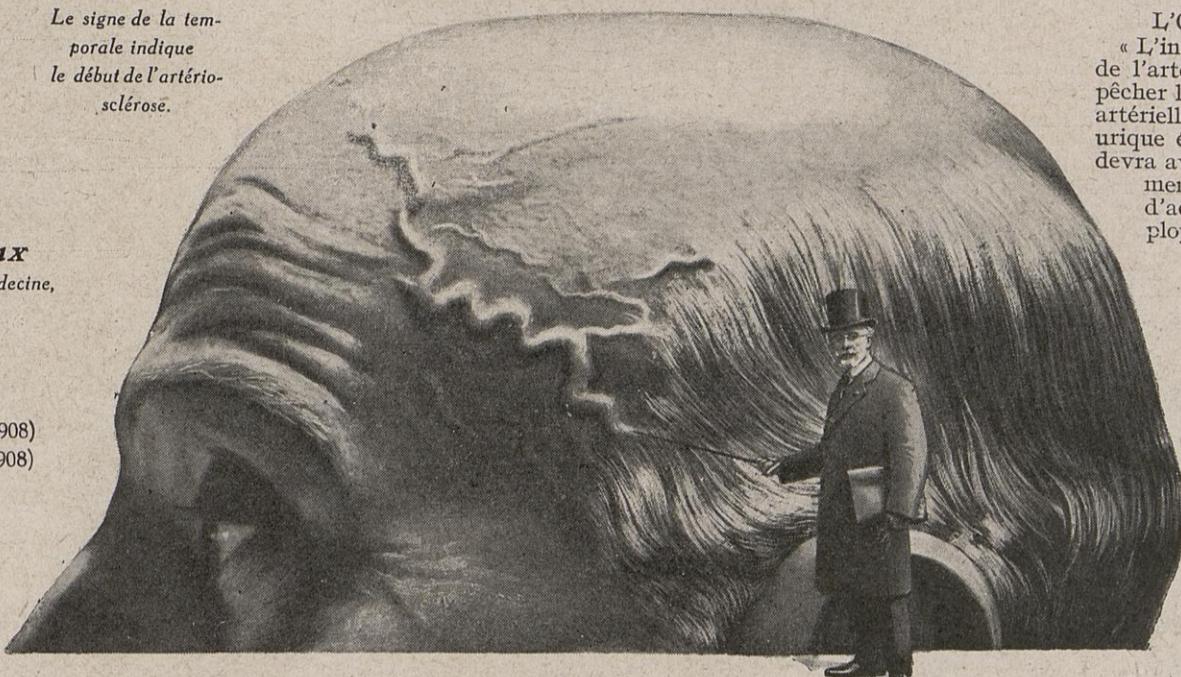
Le signe de la tem-
porale indique
le début de l'artério-
sclérose.

Recommandé
par le
Professeur Lancereaux
Ancien Président de l'Académie de Médecine,
dans son Traité de la Goutte.

Communications :
Académie de Médecine (10 Novembre 1908)
Académie des Sciences (14 Décembre 1908)

Hors concours
San Francisco 1915

Établissements Chatelain, 2, rue
de Valenciennes, Paris-10^e — Le
flacon d'*Urodonal*, franco 8 fr; les
trois flacons (cure intégrale), franco
23 fr. 25. — Envoi sur le front.
Pas d'envoi contre remboursement.



On a l'âge de ses artères; conservez vos artères jeunes avec
l'**URODONAL**, vous éviterez ainsi l'artério-sclérose, qui dur-
cit les parois des vaisseaux, les rendant semblables à des
tuyaux de pipe, c'est-à-dire friables et rigides.

**L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations,
dissout l'acide urique, active la nutrition, et oxyde les graisses.**



*Hygiène
de la femme*

GYRALDOSE

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne (matin et soir).

L'opinion médicale :

La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra trouver de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici, il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. — Dr DAGUE, de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La boîte, franco 5 fr. 30 ; les quatre, franco 20 fr. La grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les trois, franco 20 francs. Usage externe.

Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. 10^e et 11^e phie

Grace à l'œuvre Gyraldose
mon visage un peu blafard
— réalité que sera l'Art-
prendra le rôle de la Rose!

— VAMIANINE —

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Nouveau produit
scientifique non
toxique, à base de
métaux précieux
et de plantes
spéciales.

Toutes pharmacies et
Établissements Chatelain,
2, rue Valenciennes,
Paris, franco 11 francs.

Il sera remis sur
toute demande et à
tout acheteur la bro-
chure :

MÉDICATION
PAR LA VAMIANINE,



Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

La Vamianine
est un dépurateur
intense du sang
qui, dans les
affections cutanées,
agit avec
une remarquable
efficacité.

L'OPINION MÉDICALE

« Ce qui est absolument démontré, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale. »

Dr RAYNAUD,
Ancien médecin en chef des Hôpitaux militaires.



Vision d'Orient

PARFUM DE
GUELDY

PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P THIBAUD & C^{ie} Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boëtie. PARIS